

BACCONNIER-BERJOT Georges-Jean*Lyon, 1930 – Lyon, 2007*

Second fils de Jacques (1892-1978), architecte, fils de maraîchers et de Jeanne-Denise née Crozier (1899-1972), Georges-Jean naît le 23 juin 1930 au 70 route de Vénissieux à Lyon 7^e. Son grand-père maternel, Jean-Marie Crozier (1862-1944), onzième enfant d'une famille de Duerne (Rhône) était arrivé à Lyon avec son costume de communiant pour tout bagage ; il a fait venir à Lyon les premiers trains d'oranges et de dattes qu'il astiquait une à une, avant de les détailler dans l'un des magasins de primeurs primitifs, installé au 24 de la rue Grenette. Son père, Jacques Bacconnier-Berjot-était devenu architecte au retour de la guerre de 1914, en travaillant chez un cousin établi dans la profession. Bien que tiraillé par sa passion du théâtre, Georges, s'oriente vers la filière paternelle. Formé à l'École nationale des Beaux-arts de Lyon et dans les ateliers de Jacques Perrin-Fayolle*, René Gagès* et Georges-Henri Pingusson (1894-1978), il obtient son diplôme d'architecte en Juillet 1967, avant d'exercer en libéral. Parallèlement, après une pratique de théâtre amateur et une formation avec Gérard Maré, Conseiller Technique et Pédagogique à Jeunesse et Sports, il participe dès 1965 aux créations de la Compagnie du Théâtre de la Cité* de Roger Planchon (1931-2009) tout en lançant une dynamique artistique importante au Théâtre Populaire du Huitième* (de 1961 à 1969). Le TP8, créé dans la Maison des Jeunes du 8^e arrondissement a été l'un des ferments de l'Éducation populaire à Lyon (3000 abonnés en 1962) qui ont assis sa prédominance dans le domaine dramatique. La présence de l'ENSAT le prouve encore. Le TP8 a notamment eu le Prix Charles Dullin en 1964 pour « Le baladin du monde occidental » de John Millington Synge, mis en scène et scénographié par Georges. Sa formation d'architecte l'a aidé à initier une nouvelle approche de la scénographie théâtrale, conférant une dimension encore inusitée à l'espace de la représentation.

Par la suite, il est comédien professionnel et décorateur pour le Groupe 64 de Gilles Chavassieux (né en 1934) de 1969 à 1973, pour le Théâtre de la Balance de Jean-Yves Picq (né en 1947) en 1977 et le Théâtre des Ateliers de 1979 à 1987. Comme architecte, il expérimente une

nouvelle pratique professionnelle : l'architecte scénographe, et réalise plus d'une centaine de * théâtres, neufs ou en réhabilitation, de salles de cinémas ou centres culturels, en France et Outre-mer, équipements dont il étudie aussi la définition, la faisabilité et la programmation. On lui confie la scénographie de grands événements comme la venue du pape Jean-Paul II* à Ars (Ain) en octobre 1986, le festival de Babylone (1987) ou le Méla de la France en Inde (1988). Missionné par différents tribunaux en tant qu'expert judiciaire pour les questions d'architecture de 1974 à 1984, et alors qu'il enseigne l'architecture et la scénographie à l'école d'architecture de Lyon de 1978 à 1995, il y crée en 1985 le Certificat d'Études Approfondies en Architecture et Scénologie. Spécialiste reconnu en la matière, il est régulièrement consulté par la Région Rhône-Alpes dont il devient l'un des « experts théâtre » à partir de 1990. Les collectivités locales font également appel à lui en tant que « personnalité qualifiée » dans les jurys de concours de maîtrise d'œuvre de marchés publics d'architecture et de scénographie. Lorsqu'il décède en 2007, il est co-gérant avec son épouse Odile de l'agence *bacconnier, compagnie d'architecture*, créée en 1995 et spécialisée en scénographie et muséographie à la suite de la *SCP Bacconnier-Berjot-Roussel (1981-1995)*. Son œuvre est immense. Dans son mémoire de DESS réalisé en 2003/2004 sur *Le développement culturel et la direction de projet*, Géraldine Mercier (née en 1973) rappelle qu'en 1968 s'est tenue à Lyon une rencontre consacrée à l'architecture des théâtres animée entre autres par les metteurs en scène Ariane Mnouchkine (née en 1939) et Roger Planchon. Ces « révolutionnaires » rédigent « un document inestimable et tombé dans l'oubli : *La charte du théâtre idéal* ». Partisans d'une architecture flexible, ils préconisent la construction d'un théâtre transformable. « *Cet écrit qui coïncide avec les réflexions amorcées sur la construction des équipements culturels est le résultat d'une somme d'expérimentations nouvelles en matière de scénographie proposant des alternatives aux dispositifs frontaux habituels. Mnouchkine est une des plus ferventes défenseuses de ces dispositifs* » précise l'étudiante. Présent lors de ces rencontres, Georges Bacconnier-Berjot réalise en 1970 une sorte de prototype « à échelle réduite » de ce théâtre transformable : le Volume variable de la Ville de

Saint-Fons (Rhône). Suivront entre autres, parmi des dizaines de constructions, rénovations, reconversions de lieux culturels en tous genres effectuées en Rhône-Alpes et dans toute la France, la construction en 1977 du cinéma Gérard-Philippe de Vénissieux (Rhône), en 1984 des mille places du centre culturel de Rillicux-la-Pape (Rhône), ou la réhabilitation en 1980 du théâtre de la Maison du peuple de Vénissieux (Rhône) avec ses sept cents places. A Lyon, on lui doit notamment l'aménagement en 1982 de la MJC Laennec dans le 8^e avec ses cent cinquante places, de l'amphithéâtre de six cent places de l'École Normale Supérieure de Gerland en 1984, les réhabilitations des théâtres de l'*Eldorado*, mille deux cent places, en 1970, de l'*Attroupement*, deux cent cinquante places en 1979, du *Petit Théâtre de Poche* de Jeanine Berdin (née en 1924), trente places à Saint-Paul* en 1988, de la salle de *La Cigale* devenue, avenue de Saxe, le nouveau *Théâtre Tête-d'Or*, quatre cent places en 2001, de la Maison de la Danse (auj. *Théâtre de la Croix-Rousse**), sept cents places en 1979, et de la villa* de la famille Lumière* en Fondation Nationale de la Photographie* rue du premier film à Monplaisir en 1978 – plus tard siège de l'Institut Lumière. Il est aussi l'auteur d'importantes et célèbres reconversions : celle, rue Edouard-Herriot, d'un magasin avec entrepôt en quatre salles du *Cinéma National Populaire (CNP) Terreaux* en 1973 - aujourd'hui *Lumière Terreaux* - et, en 1980, celle d'un ensemble comprenant un théâtre, un bureau et un magasin devenu le *CNP Bellecour*, rue de la Barre -aujourd'hui *Lumière Bellecour* - ainsi que d'un ancien garage en *Théâtre des huit saveurs* avec deux cent cinquante places en 1977, mais également de l'ancienne chapelle de la prison* Saint-Paul en théâtre de cent places en 1980, de l'ancienne école de santé militaire de l'avenue Berthelot en *Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme (MRASH)* en 1993, et de la chapelle des Antonins* en *Théâtre-cinéma*, puis *Théâtre des Ateliers* entre 1976 et 1999.

Avant tout un pédagogue passionné, quelqu'un d'aimant et avide d'aimer, empli d'une grande générosité afin de mettre les autres en valeur, tant au théâtre qu'à l'École d'architecture.

Dictionnaire de l'histoire de Lyon